

11 AVRIL

Mémoire du saint hiéromartyr Antipas, évêque de Pergame.

VÊPRES

Lucernaire, t. 2

A la source intarissable de celui qui se pencha sur la poitrine du Maître, / puis se mit à prêcher le Verbe de Dieu, / tu puisas en abondance la grâce de connaître le Christ ; / tu en as transmis copieusement les flots à tous les hommes, / Antipas, toi qui suivis le chemin des Apôtres ; / par le crédit que tu possèdes auprès de Dieu, // intercède pour tous ceux qui acclament ton nom.

Ayant vécu avec gloire et réuni le trésor des vertus, / comblé de biens par ton combat, vénérable Antipas, / tu émigras vers le Seigneur, comme jadis Abraham ; / c'est pourquoi tu méritas la gloire d'en-haut, / toi qui jubiles avec les disciples du Christ / et qui intercèdes auprès de lui // pour nous qui vénérons ton martyre avec foi.

Toi qui, des dons inépuisables du Paraclet, / a reçu la grâce des guérisons, / vénérable Père Antipas, / par ta visite veuille guérir les souffrances de nos âmes et de nos corps, / apaisant toute douleur et maladie / et sauvant des malheurs et des périls // tous ceux qui vénèrent ta mémoire et glorifient le Seigneur.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Vierge comblée de grâce par Dieu, / tu as pitié et tu compatis, / tu possèdes l'océan de la miséricorde : / couvres-en donc mes péchés, ô Souveraine, / lave toute souillure contractée par manque d'attention, / afin que, sauvé de tout mal, // je puisse magnifier ton saint nom dans tous les siècles.

Stavrothéotokion

Lorsque tu fus cloué sur la croix, / tel un agneau sans défaut, / et que ton côté fut percé, ô Sauveur, / le soleil s'obscurcit, la terre trembla et les rochers se fendirent, / le voile du Temple se déchira de frayeur, / et la Mère qui t'enfanta, secouée de larmes, s'écria : // Gloire à ton ineffable miséricorde, ô mon Fils.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes, canons du jour, puis ce canon du Saint, avec l'acrostiche : Je vénère l'illustre martyr Antipas. Joseph.

Ode 1, t. 4

« L'antique Israël traversant à pied sec les flots de la mer Rouge / a vaincu la puissance d'Amalec dans le désert // par les bras de Moïse levés en forme de croix. »

Puisque la grâce au triple soleil t'illumine de son éclat, martyr Antipas, éclaire les fidèles qui célèbrent ta brillante festivité et sauve-les de l'aveuglement des passions.

Le Verbe de Dieu fit de toi un proche témoin de sa Passion, afin de renverser l'impiété et de réduire à néant la malfaisance des démons.

Selon les règles tu as mené ton saint troupeau et l'as nourri sur les pâturages des enseignements du Christ ; et maintenant tu veilles sur lui depuis le ciel, paré du glorieux diadème des martyrs.

Vierge tout-immaculée, illumine des rayons de ta lumière mon âme retenue par la nuit des passions et du malheur, toi qui fis ineffablement lever sur tous le Soleil de justice.

Ode 3

« Ton Église se réjouit en Toi, ô Christ, / et clame : Tu es ma force, Seigneur, // Tu es mon refuge et mon appui. »

Tu fis jaillir des fleuves d'enseignement pour abreuver les croyants et mettre à sec les troubles flots des multiples divinités.

Fortifié par la puissance de celui qui a pris notre faiblesse sur lui, illustre Martyr, tu as brisé la force des démons par ton combat.

Tu convainquis les adorateurs des démons de servir le Dieu véritable, celui qui par immense amour a porté la chair des mortels.

Le Rédempteur sauvant les mortels de la servitude de l'ennemi, tu l'as enfanté, Vierge pure : aussi nous les fidèles, nous te glorifions.

Cathisme, t. 3

Enflammé par les braises ardentes de l'amour de Dieu, / martyr Antipas, / tu as éteint la flamme des sans-Dieu ; / et, jeté dans la chaudière ardente, / tu es parti vers la lumière sans couchant. / Père vénérable, prie le Christ notre Dieu // de nous accorder la grande miséricorde.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

La Consolatrice des affligés, la propitiation des pécheurs, / souveraine Vierge et Mère, c'est bien toi, / car en mettant au monde le salut des mortels, / tu es devenue la seule forteresse des croyants ; / c'est pourquoi nous te chantons : / intercède auprès du Christ notre Dieu // pour qu'il nous accorde la grande miséricorde.

Stavrothéotokion

La terre trembla lors de ta crucifixion, Seigneur, / à ta mort, la lumière se cacha, / les morts furent délivrés de leurs liens, / et ta Mère, la tout-immaculée, / versant d'amères larmes s'écria : / Ô mon Fils bien-aimé, je chante ton grand amour ; // c'est pour sauver les hommes que tu souffres tout cela.

Ode 4

« Te voyant élevé sur la Croix, Toi le Soleil de justice, / l'Église fut frappée de stupeur et Te clama dignement : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

L'hostilité des impies n'a pas ébranlé la forteresse de ton cœur, victorieux Martyr ; mais, enflammé par le zèle de la foi, tu t'es montré plus fort que le feu.

Secouant ceux qu'avait pris le sommeil de l'impiété, illustre Père, tu les éveillas par les enseignements du saint Esprit à la connaissance du véritable savoir.

Père vénérable, tu fus comblé des grâces de l'Esprit grâce aux paroles du Théologien qui se pencha sur la poitrine du Maître ; et tu fis jaillir les enseignements divins sur tous les croyants.

Vierge Mère, tu fus gardée intacte après comme avant l'enfantement, car tu mis au monde le Créateur de l'univers qui de toi librement a reçu le corps humain.

Ode 5

« Seigneur, ma lumière, Tu es venu dans le monde, / lumière sainte qui ramène des ténèbres de l'ignorance // ceux qui Te chantent avec foi. »

Bienheureux, tu es monté vers le sommet des vertus, et tu pénétras la suprême nuée de la connaissance pour t'entretenir avec Dieu.

Aux mailles de tes paroles, saint Évêque, tu as pris les âmes égarées dans l'abîme privé de Dieu, et par grâce tu les sauvas.

Annonçant le grand mystère de la venue de Dieu, Hiéromartyr, tu rabaisas l'élévation sacrilège des idoles.

Etant de nature divine, le Seigneur fit sa demeure dans ton sein, assumant ma nature, lui le seul vrai Dieu, ô Vierge immaculée.

Ode 6

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, / Te clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du sang impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton côté. »

Ayant crucifié tes membres dans la tempérance, Bienheureux, tu couronnas tes exploits ascétiques par le combat des martyrs que tu affrontas avec courage.

Tu es passé devant le tribunal, proclamant l'incarnation de celui qui s'anéantit pour toi et comparut devant Pilate pour mettre à mort sur la croix notre ennemi.

Désirant la même fin que celui qui fut mis à mort sur la croix, tu entras dans le bœuf d'airain chauffé à blanc et, par ta mort, Père saint, tu t'offris en victime au Seigneur.

Saint est le Seigneur qui a fait de tes entrailles son logis, ô Vierge, lui qui repose parmi les saints et glorifie les croyants qui lui rendent gloire en vérité.

Martyrikon du ton occurrent, ou bien le kondakion.

Kondakion, t. 4

Toi le compagnon des Apôtres, le joyau des évêques, le martyr glorifié, / tu as brillé comme un soleil illuminant le monde entier, / car tu dissipas la sombre nuit privée de Dieu ; / c'est pourquoi, bienheureux évêque Antipas, // nous te vénérons comme véritable hiéromartyr et réputé guérisseur.

Synaxaire

Le 11 Avril, mémoire du saint hiéromartyr Antipas, évêque de Pergame.

Saint martyr Antipas, tu combats le taureau de / qui te doit consumer, non frapper de ses cornes. / Antipas est, le onze, cuit par le bourreau / dans un bœuf qui du ciel lui fait franchir les bornes.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Embrasés par leur piété plus que par l'ardeur des flammes, / les enfants d'Abraham clamaient dans la fournaise de Babylone : // Seigneur, Tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Illustre Martyr, représentant les trois jeunes gens comme en la fournaise, dans le bronze perfidement chauffé tu t'écrias : Seigneur mon Dieu, tu es béni.

Entouré de toute part par la rosée divine, au milieu du feu tu n'étais nullement brûlé et n'as pas sacrifié aux démons, mais tu t'écriais : Seigneur mon Dieu, tu es béni.

Ayant, par la puissance divine, fortifié comme une solide enclume la faiblesse de tes ans, tu marchas vers le stade en t'écriant : Seigneur mon Dieu, tu es béni.

Coloré déjà par la grâce divine de l'épiscopat et revêtu en outre de la pourpre de ton sang, avec une éminente joie tu courus vers le royaume d'en-haut.

Le Verbe coéternel au Père a pris chair de tes entrailles virginales afin de redresser mon être brisé : tu es bénie entre les femmes, Souveraine immaculée.

Ode 8

« Ayant étendu les bras, / Daniel ferma la gueule des lions dans la fosse ; / les adolescents, amis de la piété et couverts de vertus, / éteignirent la violence du feu et clamèrent : // Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Ce n'est plus dans les miroirs ni en énigmes que tu vois le Bien suprême, mais face à face, puisqu'a disparu son apparence et qu'avec joie tu chantes pour celui qui t'a glorifié : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Toi la divine brebis du Christ, grand Pasteur, sage Évêque, qui as si bien mené son troupeau, les impies t'ont brûlé en holocauste comme un agneau chantant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Ayant assis le socle de ton cœur sur la roche des commandements divins, tu n'as pas bougé sous la vague des tourments ni sous l'ouragan des supplices cruels, évêque Antipas, mais tu chantais : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

La gloire du Christ, tu l'as obtenue en vérité, martyr Antipas : tu as reçu double couronne en authentique pasteur et victorieux athlète, pour chanter : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Toi la Mère du Créateur de l'univers, le divin temple du Tout-puissant, la terre sans labours qui as porté l'épi produit sans peines, ô Vierge, sauve les fidèles s'écriant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Ode 9

« Le Christ, pierre d'angle qu'aucune main n'a taillée, / s'est détaché de toi, ô Vierge, montagne non entaillée, / réunissant les deux natures séparées ; / aussi te magnifions-nous dans la joie, // ô Mère de Dieu. »

Ayant parcouru ton chemin sacré en évêque, tu consacras très pieusement ta sainte vie à ton auteur et créateur, saint Hiéromartyr Antipas.

Ayant brillé par la splendeur de tes vertus, tu as resplendi de la gloire du martyre et tu es parti vers la beauté du Seigneur, auprès de qui tu t'es divinisé, bienheureux Père divinement inspiré.

Embrassé d'amour pour le Seigneur, de tout cœur tu descendis dans la chaudière brûlante et tu t'es offert en sacrifice d'holocauste à notre Dieu, vénérable Père, martyr Antipas.

La sainte châsse de tes reliques sacrées, Bienheureux, distille la myrrhe des guérisons et chasse les relents des passions, elle embaume les fidèles qui glorifient ta mémoire.

La lumière, ô Vierge, s'est levée sur nous de tes entrailles porteuses de lumière : c'est le créateur du soleil, des étoiles et de toute la création ; prie-le sans cesse d'illuminer ceux qui chantent pour toi.

Photagogikon du ton occurrent et apostiches du jour.

Le reste de l'office comme d'habitude, et le Congé.